

et 26, presque en face de l'entrée de l'église, est remarquable par une tourelle d'escalier d'une grande élévation. Ces maisons étaient occupées par les perpétuels de Saint-Paul. (Actes de vente des biens nationaux, 1791.)

La place Gerson s'appelait, il y a peu d'années, place Saint-Laurent, en souvenir de la chapelle située sur son terrain, parallèlement à l'église de Saint-Paul. Gerson, l'auteur présumé de l'*Imitation*, avait été inhumé dans cette chapelle, et ce récent changement de nom a remplacé le contenant par le contenu. La place n'existait donc pas alors que Saint-Laurent était debout, et le tronçon à la suite de la rue de l'Épine se nommait rue de la Poterie.

Cette place est dominée par un groupe de bâtiments assez diversifié, situé à mi-coteau, et remarquable surtout par une tour d'une forme carrée oblongue d'une grande hauteur. C'était encore en 1866 la propriété des hôpitaux, qui en ont fait la vente pour un orphelinat. Le seul document que j'aie pu récolter sur cette pittoresque masse de constructions, c'est qu'elles avaient été données aux hôpitaux, en 1662 et 1677, par un sieur Garnier. Le style général indique le xvii^e siècle.

Pour faciliter le passage du chemin de fer, on sera forcé d'entamer considérablement la montagne, en sorte que l'établissement dont je viens de parler disparaîtra probablement en partie. L'entrée de cet orphelinat, dont l'intérieur de cour a été déjà singulièrement modifié pour l'approprier à sa destination, se trouve situé à la montée des Carmes-Déchaussés, n° 14 (1). Quand on pénètre sur la place Gerson par le côté du quai, on est vraiment étonné de l'aspect de la colline, et la disparition de ce

(1) L'orphelinat a été transporté un peu plus haut, n° 20.